

monologue
Criste Souvenir

La route était pénible, enfin nous arrivâmes. Car nous apercevions les ruines de Pouébo. C'était là le bœuf et toujours sans encombre. Nous marchâmes à pas lents en silence dans l'ombre.

Nous étions de réserve enfin nous arrivâmes. Dans la deuxième ligne, nous nous désignâmes. Il faisait cette nuit là, une nuit très tranquille. Quelques balles parfois, et les fusées qui brûlent. Laissez apercevoir par instant les tranchées ennemies. Ils devaient travailler en entendant du bruit, ils plantent des piquets ou des fils barbelés. Les laissants travailler sans se préoccuper. On était fatigués mortellement. Le Capitaine nous dit, il faudrait vous reposer. Quelques poils et moi

rent nous dans un gourbi. Pour se
mettre à l'abri de quelque coup de
fusils je souffrais, à mes souffrances
physiques, se gagnait bientôt en somme
les barriques C'était le 15 Octobre au
matin. Lorsque je m'éveillais par
un beau temps serin. Nos 7 com-
mencent à taper une batterie
boches qui elles avait repéré. Les boches
répondaient voilà que ça commence
Batter bombes et obus tout ça menait
la danse. La mitraille crachait et
nos vaillants poilus se parlaient à
six pas, mais ne s'entendaient plus,
Lorsqu'on nous crient. Ouvre
Baïonnette au canon, Pracun
courage mélange. C'était la confusion
Toutes vites on nous crient c'est pas un
simulacre. Car en première ligne les
boches nous attaquent. Il fallait
faire vite, par un feu de barrage

Les plus ennemies nous faisaient un carnage
75, 77, 105, et 210 tout se mêlait
ensemble. C'était un ouragan à plus
rien y comprendre. Et les blessés
commençaient à passer beaucoup
mourrait sur place ne pouvant se
traîner. Nous arrivions enfin par une
fusillade nous opposions aux boches
une vraie barricade. Nos mitrailleuses
fauchaient les premiers arrivants les
autres se succédaient et sans prendre
de temps. Nos vaillants artilleurs restaient
sans relâche, on voyait mourir
ces braves épaves. Les uns agonisant
et presque mourant jettaient un
dernier adieu au cadavre sanglant.
Les autres se tordaient dans une
spasme affreux, leurs figures livides
se redressaient, leurs yeux hagards jetaient
un sublime regard

Les bûches des espierres fuyaient en
vanités. Le Capitaine nous dit on
va contre attaquer. Et contournant
leur droite nous culbutions le centre
Candis qu'à gauche la baïonnette
au vent. Les chasseurs arrivaient
aux premières tranchées tuant tout
et massacrant sans pitié, les
farouches Peuteurs qui voulaient
résister. D'autres au contraire
nous criaient Kamraden Suppliez
mais en vain ces terribles tranchées
On tenait bon, la tranchée était
prise, le feu se déchaînait, et une
forte brise, emportait au loin la fumée
des obus. une odeur fétide se répandait
au ruisseau. ^{III} L'attaque était finie alors
on s'occupa de ramasser nos blessés
tombés là. Hélas ils étaient nombreux
et parmi tous les morts. Le nombre des
Peuteurs était formidable encore. Et

Et j'aimais ces cadavres et ses lambeaux
De chairs, un milliers de corbeaux évoluant
Dans l'air, Crustes visqueux de malheurs
Sortis de quelques bois se disputaient
Entre eux quelques funèbres prores, Qui
quelques instants avant la grande faucheuse
se arrachait en silence accomplir son triste
devoir. Le lendemain au soir nous étions
dehors nous allions pour 6 jours prendre
le repos bien gagné. On passa la
semaine, et une après midi le général
Rabier donnait la Croix de guerre
aux plus glorieux troupiers, et quel-
ques uns d'autres eux recevaient les
galons et défilaient fière comme
Opélon. Les soldats regardait ces
officiers imberbe de petite statues
aux visages supérieurs. Et de bon
cœur, on suivait la cadence.
Nous vengerons nos morts, nous
sauverons la France.

Où triste souvenir dont je me
souviendrais ou tant dans mon
esprit ne pourrais effacer. Et nos
Enfants plus tard pourront voir
dans l'histoire, la France en
1918 tristes pages de Gloire
Et désormais, alors nous pourrions
appeler le plateau de Pouches
le tombeau des Français

Maman

~~Maman~~ ^{au monde} en venant ma
mère ma mis dans un
berceau. Et à 20 ans la
France me creuse un
tombeau